

M. de la Palisse.

Numéro d'inventaire : 2008.00109

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 1088

Description : Planche comportant 20 images (60 x 56) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 402 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Histoire de la vie de M. de la Palisse racontée avec de nombreuses lapalissades. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

M. DE LA PALISSE

IMAGERIE D'EPINAL, N° 1088



Bien aimait des le heron
Jamais, tant il fut bonaparte
Il se mettait son chapeau
Qu'il se se couvrit la tête.



Il était adable et doux,
De l'honneur de son père
Et n'entraît guères en courroux.
Si ce n'est dans la coller.



Il devait sous les matras
Un doigt lire de la bière
Et mangéait chez ses voisins
Il s'y trouvait en personne



Il vivait dans ses repas
Des mets exquis et fort tendres
Et faisait son mardi gras
Toujours la veille des Centres



Il prouva de façon fort nette
Par un discours judicieux,
Que pour faire une conclusion
Il fallait y mettre des noix.



De l'invention de raisin
Il révélait la mémoire;
Et pour bien goûter le vin
Agouté qu'il fallait en boire



Il disait que le nouveau
Avait pour lui plus d'amorce;
Et moins il y mettait d'eau
Plus il y trouvait de force.



Il consultait rarement
Hypocrate et sa doctrine,
Et se purgait seulement
Quand il prenait médecine.



Il épousa ce dit-on
Une vermine diable,
S'il avait vécu garçon
Il n'aurait pas eu de femme



Il en fut toujours ébri;
Elle n'en fut point jalouse;
Surtout qu'il fut son mari
Elle devint son épouse.



On dit que dans ses amours
Il fut carrossé des belles
Qui le suivirent toujours
Tant qu'il marcha devant elles



Il eut des talents divers
Même un sabbat une chose
Quand il arrivait en vers
Qu'il n'écrivait pas en prose



Il brillait comme un soleil;
Sa chevelure était blonde;
Il n'est pas eu son pareil
S'il eût été seul au monde



Un jour il fut assigné;
Devant son juge ordinaire
S'il eût été condamné
Il eût perdu son affaire.



Il se plaignait en bateau;
Et soit en paix, soit en guerre
Il était toujours par eau.
A moins qu'il n'allât par terre



Un beau jour, s'étant fourré
Dans un profond marécage,
Il n'aurait demeuré
S'il n'eût pas trouvé passage.



Dans un superbe manoir;
Prêt à fourrer sa carrière,
Il parut devant le roi,
Il n'était donc pas derrière.



Il fut, par un triste sort,
Mêlé d'une main cruelle,
On croit, pense-t-il en son sort
Que la pile était mortelle



Il mourut le vendredi
Le dernier jour de son âge,
S'il fut mort le samedi
Il aurait vécu davantage



M de la Palisse est mort
En perdant la vie,
Un quart d'heure avant sa mort
Il était encore en vie

